

A voir aussi

Caroline Bergvall • *DRIFT* (exposition)
Ve 09.09 – Di 18.09
Centre d'art contemporain Genève

Caroline Bergvall • *Raga Dawn*
Sa 10.09 – 06h38
Musée International de la Croix-Rouge

Eklekto • Ikeda
Sa 10.09 – 21h
Théâtre Pitoëff

Salia Sanou • *Du désir d'horizons*
Ma 13.09 – 20h30
Esplanade du Lac

Lieu central

Soirées Aqua-fraîche 
Concerts • Radio • Label Day
Fabrique de fanzines • Films
Mini Bâtie 
Restaurant • Bar, bar à cocktails, terrasse
Billetterie centrale

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52, 1205 Genève

Tous les jours du 02 au 17.09 dès 18h
Et aussi le 04.09 dès 12h, le 08.09 dès 14h,
le 10.09 dès 15h30 & le 11.09 dès 13h
Billetterie centrale du 29.08 au 17.09 de 12h à 19h

Application La Bâtie

Toute La Bâtie 2016 sur votre smartphone!
Programme, billetterie, carte interactive,
photos & vidéos, photomaton, infos,
news en temps réel...

Rendez-vous sur l'App Store, Google Play,
ou scannez le code QR ci-dessous :



Caroline Bergvall ^{FR-NO}

DRIFT

Me 07 sept 19:00 St-Gervais Ge-
Je 08 sept 19:00 nève Le Théâtre

Durée : 70' Première suisse Anglais, surtitré en
Création 2014 français

DRIFT est une performance poétique contemporaine rythmée de percussions, une méditation sur le voyage en mer et les migrations d'aujourd'hui. Aux commandes de ce projet, l'auteur et performeuse franco-norvégienne Caroline Bergvall explore des langues rescapées du X^e siècle, des chansons pop, des témoignages de migrants. Sa voix se mêle à la musique percussive d'Ingar Zach. A ce duo s'ajoute un troisième instrument, la vidéo – manipulée par Thomas Köppel – qui projette la masse textuelle en mouvement. Ensemble, ils nous livrent les batailles, les exils, les promesses de terre et d'amour. Véritable immersion dans une matière textuelle et sonore mouvante, *DRIFT* est une performance qui entre dans les profondeurs du passé pour penser notre actualité. Sagace !

Conception, textes originaux et voix
Caroline Bergvall
Composition sonore et percussions
Ingar Zach
Texte électronique
Thomas Köppel
Dramaturgie
Michèle Pralong
Traduction texte littéraire
Anne Portugal
Traduction forensique
Odile Ferrard
Rapport forensique tiré de « Report on The Left-To-Die Boat – Forensic Oceanography »
par Charles Heller, Lorenzo Pezzani et Situ Studio, Goldsmiths University of London (2011)

Soutiens
Loterie Romande

En collaboration
avec St-Gervais Genève Le Théâtre



La Bâtie 2016

LE ST-GERVAIS GENEVE THEATRE

Le texte principal de *DRIFT* est inspiré par le célèbre poème anglo-saxon *Seafarer* : texte anonyme du X^e siècle qui chante les errances d'un marin. Ce poème s'inscrit dans la lignée des grands poètes mystiques médiévaux. L'un des textes fondateurs de la culture nordique : le chant odinique *Hávamál*, ainsi que les *Cent Mille Chants* du sage tibétain Milarepa ont guidé également la réécriture de ce texte, qui se clôt sur une grande avancée spirituelle d'acceptation des souffrances.

Caroline Bergvall travaille une langue hybride, entre anglais contemporain – parfois *street* – et ancien anglais. Le plus possible, elle a eu recours à un glossaire *old english* qu'elle réinvente, tel qu'il est aussi influencé par l'invasion viking et certaines contaminations germaniques. On retrouve ici son goût pour les excavations archéologiques et poétiques dans les langues et les mythes, pour en réactualiser les compréhensions politiques, sociales, notamment de genre et de sexualité.

Central dans la pièce, ce nouveau *Seafarer* entre en résonance avec un rapport forensique maritime : il s'agit d'un canot pneumatique parti de Tripoli en mars 2011 avec 72 migrants à bord, esquif abandonné à lui-même alors que les vedettes et hélicoptères européens l'ont repéré. Connu sous le nom du *Left-To-Die-Boat*, cette tragédie a donné lieu à un procès contre plusieurs pays européens.

Caroline Bergvall et Thomas Köppel ont développé un surtitrage kynétique, en lien constant avec la production sonore. Cette dimension vidéo relève d'une poétique propre et pas seulement d'une perspective de communication. Reconfigurer *DRIFT* en français amène une dimension translinguistique contemporaine à un projet qui travaille justement sur les langues, les frontières, les migrations. Ce surtitrage en mouvement constant, travaillé dans la masse de la même manière que la version originale anglaise, apparaît comme un troisième protagoniste, aux côtés de la performeuse et du percussionniste improvisateur Ingar Zach. Il développe quant à lui de vastes paysages sonores, contemplatifs et vibratoires.

*Tempête d'hiver la terre disparaît Et ça personne ne sait
de fait personne ne sait qu'on ne pèse rien la mer enroulée
me déroule e les aimés e l'abondance des terres e les
champs de promesses Aïe pour moi pas de mal du pays
car pas de pays pour moi pas d'éloges pas de jeux de
jupes pas d'anneau pas de harpe pas de love à la ronde
Comme aïe miséreux dieu seul le sait dernière âme qui
vive suspendue aux châteaux de glace Grelon grosseur
greuzil rien entendu que le tonnerre du ciel qui cogne
contre mer contre ciel contre mer
ontre mer ontre ciel Souffle vent souffle, ai non âme*

Extrait de la traduction de *DRIFT* par Anne Portugal



Caroline Bergvall • Conception, texte & performance
Caroline Bergvall est une artiste et performeuse franco-norvégienne installée entre Londres et Genève. Elle écrit le plus souvent en anglais, mais son travail traverse constamment les langues, les disciplines, les media. Ses projets sont alternativement des livres, des performances, des installations audio et/ou plastiques, ainsi que des projets en collaborations avec des artistes d'autres champs.

Sa dernière publication, *DRIFT* (Nightboat Books, NY, 2014), fait aussi le sujet d'une performance pour voix, percussion et texte électronique en tournée 2014-2015 avec Ingar Zach et Thomas Köppel présenté entre autres avec grand succès à la Purcell Room, South Bank Centre, Londres. Son livre précédent *Meddle English : New and Selected Texts* (Nightboat Books, NYC 2011), est en cours de traduction française et paraîtra fin 2016 aux Presses du Réel. Dernières créations plastiques et sonores : *Public Address* (Norrlandsoperan, Umeå, Suède), *Together (keeping it/ losing it/ doing it)* (MAMCO, Genève et RTS Espace 2), *Crop* (Tate Modern, Londres et Khoj, New Delhi), *1DJ2MANY* (MCA, Denver et The Powerplant, Toronto), *Ghost Cargo* (Leeds City Gallery, 2011), *Middling English* (John Hansard Gallery, 2010).

Elle a reçu le prestigieux Judith E. Wilson Fellowship in Poetry and Drama, University of Cambridge (2012-2013), après avoir dirigé le AHRC Fellowship in the Creative and Performing University durant 3 ans (2007-2010). Elle a été la directrice du programme de Performance Writing au Dartington College of Arts (1995-2000), ainsi que codirectrice de la Chair MFA in Writing au Bard College (NY, 2004-2006). Elle enseigne à la HEAD de Genève, dans le pôle Arts plastiques, depuis 2014.

Récemment listée dans le *Huffington Post* parmi les 200 poètes de langue anglaise les plus importants.

Ingar Zach • Percussions

Percussionniste improvisateur né à Oslo en 1971, Ingar Zach habite aujourd'hui à Madrid. Reconnu pour la vaste gamme de ses sons, il manie la percussion d'une manière très subtile et dynamique. Zach débute sa formation en percussion à l'âge de 7 ans. De 1993 à 1997, il étudie la percussion, le folklore norvégien, la musicologie, le jazz et la composition. En 1990 il rencontre Ivar Grydeland et entre de plain-pied dans l'univers de la musique improvisée. Il fonde avec Grydeland l'étiquette de disques Sofa (2000) et Sillon (2007). Il mène une carrière internationale en solo et avec des ensembles permanents, dont Dans les arbres et Mural avec Kim Myhr et Jim Denley. Zach multiplie également les collaborations musicales et partage la scène avec plusieurs autres instrumentistes dont, Barry Guy, Evan Parker, Axel Dörner, Kevin Drumm, Susie Ibarra, Jaap Blonk, Annette Krebs, Andrea Neumann, Phil Minton, Jean Marc Montero, John Butcher, Mazen Kerbaj, Agustí Fernández, John Tilbury, Derek Bailey, Charlotte Hug, Bent Sørensen, Esteban Algora. Il a participé à l'enregistrement de plus de 40 disques, dont ses réalisations solos, *Percussion Music* (Sofa) et *IN* (Kningdisk).

Thomas Köppel • Programmation visuelle

Né à Zurich en 1983, Thomas Köppel est un artiste visuel et programmeur basé à Genève, en Suisse. Il a étudié à la Haute Ecole d'Art de Genève et à l'Université de Genève (la physique). Il est membre des collectifs suisses de performeurs ultra and californium 248, avec lesquels il réalise de nombreux projets. Il a notamment travaillé avec les artistes libanais Lina Saneh et Rabih Mroue ainsi qu'avec le performeur hollandais Yan Duyvendak. Depuis 2010, il donne des workshops de physique et de programmation électronique, dans des contextes artistiques.